LE DOSSIER N° 113

Par Émile GABORIAU

— Superbe ! interrompit-il, magnifique. splendide !... Pourquoi, pendant que tu y es, ne me prouves-tu pas que tu t'es sacrifié pour moi ? *Tu n'avais nul besoin de moi*, n'est-ce pas, lorsque tu es venu me chercher ? Allons, va, démontre-moi que tu es le plus généreux *et le plus désintéressé* des oncles ; tu demanderas le prix Montyon et j'apostillerai ta demande.

Clameran se taisait, il redoutait les entraînements de sa colère.

— Tiens, reprit Raoul, laissons-là les enfantillages, cher oncle. Si je suis venu, c'est que je te connais ; c'est que j'ai en toi juste la confiance que j'y dois avoir. S'il te paraissait avantageux de me perdre, tu n'aurais pas une seconde d'hésitation. En cas de danger, tu te sauverais seul et tu laisserais ton neveu chéri se débrouiller à sa guise. Oh ! ne proteste pas, c'est tout naturel, et à ta place j'en ferais autant. Seulement, note bien ceci, je ne suis pas de ceux qu'on joue impunément... Et sur ce, laissons là les récriminations inutiles, et mets-moi au fait...

Avec un tel complice, il fallait compter. Louis le comprit. Loin de se révolter, il raconta *brièvement et clairement* les événements survenus depuis qu'il était près de son frère.

Il fut presque franc sur tous les points, sauf cependant en ce qui concerne la fortune de son frère, dont il diminuait l'importance autant que possible.

Quand il eut terminé :

— Eh bien ! fit Raoul, nous sommes dans de beaux draps. Et tu espères t'en *tirer, toi* ?

— Oui, si tu ne me trahis pas.

— Je n'ai encore jamais trahi personne, entends-tu, marquis. Seulement, comment t'y prendras-tu ?

— Je ne sais, mais je sens que je trouverai un expédient. Oh ! je le trouverai, il le faut. Tu peux, tu le vois, repartir tranquille. Tu ne cours aucun risque à Paris, tant que moi, ici, je surveillerai Gaston.

Raoul réfléchissait.

— Aucun risque, fit-il ; en es-tu bien sûr ?

— Parbleu ! Nous tenons trop bien Mme Fauvel, pour que jamais elle ose élever la voix contre nous. Elle saurait la vérité, la vraie, celle que toi et moi savons seuls, qu'elle se tairait encore, trop heureuse d'échapper au châtiment de sa faute passée, au blâme du monde, au ressentiment de son mari.

— C'est vrai, répondit Raoul, devenu sérieux, aussi ce n'est pas elle que je redoute.

— Qui alors ?

— Une ennemie de ta façon, ô mon respectable oncle, une ennemie implacable, Madeleine.

Clameran eut un geste de dédain.

— Oh ! celle-là... fit-il.

— Tu la méprises, n'est-ce pas ? interrompit Raoul, avec l'accent d'une conviction profonde, eh bien, tu te trompes. Elle s'est dévouée au salut de sa tante, mais elle n'a pas abdiqué. Elle a promis de t'épouser, elle a congédié Prosper qui est en train de mourir de douleur, c'est vrai, *mais elle n'a pas renoncé à tout espoir*. Tu la crois faible, peureuse, naïve, n'est-ce pas ? Erreur. Elle est forte, elle est capable des plus audacieuses conceptions, le malheur lui donnera l'expérience. Elle aime mon oncle, et la femme qui aime défend son amour comme une tigresse ses petits. Là est le péril...

Elle a cinq cent mille francs de dot.

— C'est vrai ; et, à cinq pour cent, c'est *12,500 francs chacun. N'importe, sage, tu* renoncerais à Madeleine.

— Jamais ! entends-tu ! s'écria Clameran, jamais. Riche, je l'épouse ; pauvre, je l'épouserais encore. Ce n'est pas sa dot que je veux, à cette heure, c'est elle, Raoul, elle seule... je l'aime !

Raoul parut étourdi de la brusque déclaration de son oncle.

Il recula de trois pas, levant les bras au ciel, avec tous les signes d'une surprise immense.

— Est-ce possible ! répétait-il, tu aimes Madeleine, toi !... toi !...

— Oui, répondit Louis d'un ton soupçonneux, que vois-tu là de si extraordinaire ?

— Rien, assurément, oh ! rien. Seulement, cette belle passion m'explique les surprenantes variations de ta conduite. Ah ! tu aimes Madeleine ! Alors, oncle vénéré, nous n'avons plus qu'à nous rendre.

— Et pourquoi, s'il te plaît ?

— Parce que, mon oncle, quand on a le cœur pris, on perd la tête. C'est un axiôme. Les généraux amoureux ont toujours perdu leurs batailles. Un jour viendra fatalement où, épris de Madeleine, tu nous ven*dras pour un sourire. Et elle est notre en*nemie, et elle est fine et elle nous guette.

D'un éclat de rire trop bruyant pour être bien sincère, Louis interrompit son neveu.

— Comme tu prends feu tout à coup, dit-il ; tu la hais donc bien, cette belle, cette ravissante Madeleine ?

— C'est elle qui nous prendra.

— Sois franc, es-tu bien sûr de ne la *pas aimer* ?

Si claire que fût la nuit, Louis ne put voir le mouvement de colère qui contracta *les traits* de Raoul.

— Je n'ai jamais aimé que la dot, répondit-il.

— Alors, de quoi te plains-tu ? Ne t'en dois-je pas la moitié, de cette dot ? Tu auras l'argent sans la femme, les bénéfices sans les charges.

— Je n'ai pas cinquante ans passés, moi, fit Raoul, avec une nuance de fatuité.

— Assez, interrompit Louis, il a été convenu, n'est-ce pas, le jour où je suis allé t'arracher à la plus affreuse des misères, que je resterais le maître.

— Pardon ! tu oublies que ma vie, ou *ma liberté, à tout le moins, est sur le jeu.* Tiens les cartes, mais laisse-moi te conseiller.

Longtemps encore les deux complices restèrent à étudier et à discuter la situation, et il était plus de minuit lorsque Louis songea qu'en s'attardant davantage il risquerait de s'attirer des questions embarrassantes.

— Ne raisonnons pas dans le vide, dit-il à Raoul. Je suis de ton avis ; les choses *sont telles qu'il est urgent de prendre* un parti. Mais je ne sais me décider au pied levé. Demain, à cette heure, sois ici, j'aurai arrêté notre plan.

— Soit, à demain.

— Et pas d'imprudence d'ici là !

— Mon costume, ce me semble, doit te dire assez que je ne tiens pas à me montrer. J'ai arrangé à Paris, un alibi si ingénieux, que je défie qui que ce soit de *prouver*, — judiciairement parlant, — que j'ai quitté ma maison du Vésinet. J'ai poussé les précautions si loin que j'ai *voyagé en troisièmes, et on y est terrible*ment mal. Allons, adieu ! je regagne mon auberge.

Il s'éloigna sur ces mots sans paraître se douter qu'il venait d'éveiller dans le cœur de son complice bien des soupçons.

Pendant le cours de sa vie aventureuse, Clameran avait assez organisé «d'affaires» pour savoir au juste quelle somme de confiance on doit accorder à des complices tels que Raoul.

Les coquins ont leur probité à eux, c'est connu, d'aucuns la mettent bien au-dessus de celle des honnêtes gens, mais cette *probité* n'est jamais, après *« le coup »*, ce qu'elle était avant. C'est au moment du partage que les difficultés surgissent.

L'esprit défiant de Clameran entrevoyait déjà mille sujets de craintes et de querelles.

— Pourquoi, se demandait-il, Raoul *s'est-il si soigneusement caché pour venir* ici ? Pourquoi cet alibi à Paris ? Me tendrait-il un piège ? Je le tiens, c'est vrai ; mais, de mon côté, je suis absolument à *sa merci. Toutes ces lettres* que je lui écris, depuis que je suis chez Gaston, sont autant de preuves contre moi ! Songerait-il à se révolter, à se débarrasser de moi, à recueillir seul les profits de notre entreprise ?

Cette nuit encore, Louis ne ferma pas l'œil ; mais au matin sa résolution était prise, et c'est avec une fébrile impatience qu'il attendit le soir.

Si puissant était *son désir d'en finir*, si vive était la tension de sa pensée, qu'il ne put réussir à être ce jour-là ce qu'il était *les autres jours*.

A plusieurs reprises, son frère, le voyant sombre et préoccupé, lui demanda :

— Qu'as-tu ? es-tu souffrant ? Me cacherais-tu quelque inquiétude ?

Enfin, le soir vint, et Louis put rejoindre Raoul, qu'il trouva sur l'herbe, et fumant, dans ce champ où ils s'étaient entrevus la nuit précédente.

— Eh bien ! demanda Raoul en se levant, es-tu enfin décidé ?

— Oui. J'ai deux projets dont je crois le succès infaillible.

— Je t'écoute.

Louis parut réfléchir, en homme qui veut présenter sa pensée le plus claire*ment et le plus brièvement* possible.

(A suivre).

Immeubles à Vendre

Très belle Brasserie

ET

Ferme propre à l'élevage

A VENDRE

par suite de décès, dans commune importante de l'arrondissement de Cambrai. Fabrication 6.500 hectolitres. Clientèle tenue. Facilités de paiement.

S'adresser au bureau du journal, aux lettres A. Z.

Maisons d'Employés

Rue du Pont-du-Lion-d'Or

A vendre

5.000 FRANCS

1/3 comptant et le reste en dix ans au choix des acquéreurs.

S'adresser boulevard Victor-Hugo, 105, Lille. 5,6,7j.22077

VENTES DIVERSES

Ville de Dunkerque

—

VENTE PUBLIQUE

d'environ

150,000 KILOGS

LINS DE RUSSIE

à l'état sain

dont partie *lins rouis à l'eau* et partie lins rouis à terre.

Provenant du chargement du vapeur *Xénia* de Riga et arrivés en ce port par le steamer *Erika*.

Le **Mardi 7 Juin 1904**, à 2 h. 1/2 de relevée, dans la Salle des Ventes publiques Entrepôt des Laines, situé Bassin de Freycinet. Môle N° 2.

Le Courtier-vendeur,

Eug. FIÉVET,

24, rue des Vieux-Remparts.

2.3,5j.22036

DEPARTEMENT DU NORD

—

Direction générale de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre.

—

Place de Lille

—

VENTE

DE

Un cheval réformé

—

Le Mercredi 15 Juin 1904, à onze heures du matin, au Marché aux Chevaux de Lille, Place Philippe-de-Girard, en présence de M. le Sous-Intendant militaire, il sera procédé à la vente aux enchères de un cheval réformé, provenant du 43e Régiment d'Infantérie.

Vente au comptant et 5 0/0 en sus pour les frais.

Le Receveur des Domaines,

DAGUIN

16, rue Gauthier-de-Châtillon.

22092

Etude de Me Léon DEBRAUWÈRE, huissier à Lille, 117, rue Nationale.

—

VILLE DE LILLE

Hôtel des Ventes de M. Baligand, Commissaire-Priseur, rue de Paris, 164.

—

Le **Samedi 4 Juin 1904**, à dix heures du matin

VENTE JUDICIAIRE

D'UN

BEAU MOBILIER

Comprenant notamment :

Tableaux, Mandoline et Violon avec leurs caisses, Epée, Fleurets ;

Pendules, Candelabres, Lampe, Service à liqueurs, Verrerie ;

Foyer, Suspension, Chaises, Valises, etc., etc. 22093

CESSIONS

ÉTUDE DE NOTAIRE

(ARDENNES)

1re classe, station, produit moyen depuis 30 ans, 18.500 fr. Prix modéré. E. JOSET, à Mézières. 4,5j.22069

OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

PRIX UNIFORME :

0,60 l'insertion

S'adresser au Hall du *Progrès du Nord*, 51, rue Nationale, LILLE ; aux bureaux de *l'Avenir*, 65, rue des Fabricants, à ROUBAIX ; rue Verte, 53, à TOURCOING ; chez notre correspondant de VALENCIENNES, 9, passage Boca. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du *Journal*.

JEUNE MÉNAGE

ex-gérant de magasin, nombreuses relations, partout bonnes références et garanties, demande emploi de gérant dans l'alimentation.

Réponse au bureau du journal aux initiales H. B. M. 22074

ON DEMANDE

Courtiers et Agents d'Assurances « Incendie Vie, Accidents » pour toutes localités.

Ecrire au journal aux initiales A. B. 10. 5à9j.22100

REPRÉSENTANTS

demandés partout. Appointements fixes. Union des Commerçants. Bureau, 14, Paris. 22094

ON DEMANDE

Jeune femme ou jeune fille pouvant au besoin coucher chez elle, sachant très bien faire cuisine, repasser et entretenir maison, boulevard Victor-Hugo, 135. Se présenter avant midi. 22084

ON DEMANDE

de bonnes ouvrières mécaniciennes pour vestons et gilets coutil. Degrave, 1, rue Denis-Godefroy. 22097

Peintres

On demande de suite de bons ouvriers peintres et colleurs de papier chez Debiève Mathieu, à Gommegnies (Nord). 22099

EMPLOYÉ

marié, connaissant l'allemand, l'anglais, l'espagnol, désire emploi d'aide-comptable ou correspondant dans le Nord ou le Pas-de-Calais.

Bonnes références.

S'adresser au bureau du journal. 4à6j.22065

Voyageur

alimentation, possédant clientèle Nord et Est, demande place en titre.

Rép. au bureau de *l'Avenir*, à Tourcoing, aux lettres M. M. 23912

ON DEMANDE

pour bonne maison de Nancy, un bon ouvrier coupeur en confection, muni de bonnes références. — Urgent.

Ecrire et indiquer références à M. le Directeur de la Manufacture de confections, 9, rue du Montet, Nancy. 23842

JEUNE FEMME

Toute confiance, cinq ans même maison, demande ménage. Libre tous les jours. Rue des Tanneurs, 34, Lille. 22064

Coursiers

de 13 à 14 ans sont demandés à la Grande Maison de Bandages M. Viviez, rue Esquermoise, 60. 22068

Monsieur très sérieux

demande représentation, articles divers, fixe ou commission.

Réponse écrite au bureau du journal aux lettres A. X. L. 22028

Tâcheron sérieux

est demandé pour déchargement de dragages dans le Nord.

Ecrire à DUPRIEZ, entrepreneur à Montargis (Loiret). 1au10j 22008

Constructions mécaniques et électriques

Contremaître expérimenté est demandé pour ateliers à Lille.

Réponse écrite au bureau du *Progrès*, aux initiales P. N. 3,5j.22051

Garçon Brasseur

bon porteur bière, 31 ans, marié, sachant lire et écrire, brasser, malter et bien conduire chevaux, recherche emploi analogue. Accepterait une place de conducteur dans un moulin ou maison Vins Spiritueux. Bons certificats.

Ecrire au bureau du *Progrès*, aux lettres C. L. O. 22054

Coupeur

Importante maison de confection *du département de Meurthe-et-Moselle*, demande un bon coupeur, muni de bonnes références.

Ecrire B. M., au bureau du *Progrès*. 23821

REPRÉSENTANT

sérieux, s'occupant depuis dix ans de représentation, demande à représenter une bonne maison de Lille ou Roubaix.

Ecrire les conditions aux initiales E. T., 112, au bureau du *Progrès*. 22055

Français

35 ans, parlant anglais, espagnol, italien, désire emploi bureau ou voyageur.

Ecrire : B. N. E. bureau du *Progrès*. 3,4j.22054

ON DEMANDE

pour un atelier de la banlieue de Paris, un bon ouvrier **chaudronnier en fer, tourneur ou ajusteur**, connaissant le dessin et pouvant s'occuper comme contremaître de la direction du travail de 12 à 20 ouvriers.

S'adresser au bureau du journal. 21835

AVIS DIVERS

La Solidarité Commerciale, 3, rue de Provence, *Paris*, procure au Commerce et à l'Industrie, les crédits dont ils ont besoin. 20m.à20j.21793

A LA VIERGE NOIRE

Coin des Rues Gallait et de la Tête-d'Or

TOURNAI

COMPLETS VESTON POUR HOMMES

à **17** fr. **50**, **28** fr. et **38** fr. **50**

COMPLETS VESTON POUR JEUNES GENS

12 à 14 ans, **14, 21** et **28** fr. 16 à 18 ans, **15.75, 24.50** et **35** fr.

Tout achat dépassant Vingt Francs donne droit au remboursement du coupon de chemin de fer sur présentation à la caisse du billet de retour. Parcours maximum : 30 kilomètres.

Les personnes dont la vue est fatiguée par l'âge, le travail ou la maladie, peuvent s'adresser en toute confiance au **Pince-Nez d'Or, J. DRUOTON, opticien**, 30, rue Nationale, Lille

Maison tenant au CRÉDIT LYONNAIS.

Les verres (**le Normal cristallisé**) sont appliqués avec correction, ils affermissent la vue et procurent un soulagement immédiat aux personnes qui en font usage. Le prix, très modeste, **1 fr. 50**, pince-nez ou lunette pour myopes ou presbytes. On trouve également au **Pince-Nez d'Or**, un grand choix de baromètres, thermomètres, jumelles longues-vues, compas, etc., à des prix défiant toute concurrence. Exécution des ordonnances de MM. les oculistes.

Fabrique spéciale de Billards

RÉPARATIONS

BEAU CHOIX DE BILLARDS D'OCCASION

et bandes de tous systèmes

P. FORGE

LILLE — 20, Rue des Augustins, 20 — LILLE

BILLES — PROCÉDÉS — QUEUES — DRAPS ET ACCESSOIRES DE BILLARDS

JEUX, AGENCEMENT POUR CERCLES ET CAFÉS

Echange de vieilles Billes et Retournage

— Même adresse : **GRANDE CAVE A LOUER** —

COLCHIFLOR

Selon la Formule de Mr le Dr DEBOUT d'ESTRÉES, de Contrexéville

CONTRE LA **GOUTTE** ET LE **RHUMATISME**

DOSE : 6 Capsules par jour en cas d'accès.

PARIS, 8, rue Vivienne et principales Pharmacies.

INCANDESCENCE

par le Gaz

—

16, Rue du Curé, ROUBAIX

—

Nouveau Bec Auer à brûleur intensif Bandsept, d'un pouvoir éclairant supérieur à celui des autres systèmes.

Lampe Intensive Auer donnant de 500 à 600 bougies.

CAPITAUX A PLACER

sur hypothèque.

G. BLANGY, successeur de M. Fl. Bonduel, 47, rue Basse, Lille. 22082

AU CORSET ELEGANT

—

Vandorpe-Lava

61-63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

—

Pour cause d'inventaire :

Grands Rabais sur les Corsets et les Jupons.

Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.

CORSETS DROITS SUR MESURE depuis **5 fr. 95**

• En vue de la défense de leurs intérêts et de la formation d'un *Comité de Défense*, les Clients de la **BANQUE CENTRALE DE CRÉDIT MOBILIER ET INDUSTRIEL**, et les actionnaires des Sociétés : **Charbonnages des Alpes ; Houillères de la Corrèze ; Zincs et Plombs de Styrie ; Soufres de Hellin ; Matallana ; Anthracite de Regny ; Charbonnages de Mélincourt ; Société Française de Charbonnages ; Mines de Larymna, etc.,**

sont invités à s'adresser à L' **AGENCE INTERNATIONALE DE RENSEIGNEMENTS ET DE CARNETS FINANCIERS**

82, Rue de la Chaussée-d'Antin, 82 - **PARIS**

NOTA. — L'Agence ne fait ni Opérations de Bourse ni Placements de Titres.

C.-J. VIVIEZ

C.-J. VIVIEZ

C.-J. VIVIEZ

C.-J. VIVIEZ

C.-J. VIVIEZ

La grande Maison de Bandages et Orthopédie.

60, rue Esquermoise, Lille.

IMPRIMERIE DE

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX :

ROUBAIX, 65, Rue des Fabricants, 65 — TOURCOING, 53, Rue Verte, 53

TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE

Spécialité d'Affiches en tous Genres

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

Donnant Droit à l'INSERTION GRATUITE dans l'« Avenir de Roubaix-Tourcoing »

PHOTOGRAPHIE ELKAN

74, Rue Pellart, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits très soignés depuis **5** fr. la douzaine

Portraits Artistiques à **10** *fr.* avec une

MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

LE COURRIER FRANÇAIS

Hebdomadaire - ILLUSTRÉ - 50 centimes le N°

19e Année - **M. JULES ROQUES**, Directeur

Le plus Artistique des Journaux illustrés

Tout Abonné d'un an a droit, à titre de prime :

1° A une très jolie boîte garnie de chocolats par Pihan, le plus connu et le plus réputé pour ses bonbons. Le couvercle de cette boîte est orné d'une aquarelle de Willette faite spécialement par l'artiste pour les abonnés du *Courrier français*. Encadrée, cette aquarelle forme un ravissant tableau de genre.

2° A deux fauteuils pour la représentation annuelle offerte exclusivement à nos abonnés. Prix de l'abonnement : un an, Paris et province, 25 fr. ; étranger, 35 fr. Adresser mandats ou bons postaux à M. Jules Roques, directeur du *Courrier français*, 19, rue des Bons-Enfants, à Paris. Le *Courrier français* se trouve dans tous les kiosques, gares et librairies.

Prière de dire dans quel journal on a lu cette annonce.

· **PREMIÈRES COMMUNIONS**

Maison fondée en 1883

BON GÉNIE

200.000 abonnés

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VEND de TOUT à CRÉDIT

payable en UN AN

CONDITIONS SPÉCIALES AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions franco. Catalogue et échantillons sur demande

REPRÉSENTANTS :

CROIX : Brocart, 101, rue Kléber. **ROUBAIX : Caulier**, 168, rue du Collège. **TOURCOING : Loridan**, 24, rue de Gand.

AU BUCHERON

PARIS 8, RUE DE RIVOLI, 8 PARIS

Nous engageons les personnes ayant besoin de **Meubles**, à vouloir bien nous *demander* notre **CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ**, qui est adressé *franco* sur demande.

Nous avons en ce moment, dans nos Magasins, un **Stock colossal** de Marchandises sur lesquelles nous faisons des **Rabais considérables** pour en faciliter l'écoulement.

Les **EXPÉDITIONS** seront faites **FRANCO de PORT et d'EMBALLAGE** dans **TOUTE la FRANCE**

Nous avertissons les Marchands de Meubles et ceux vendant en appartement que, vu le bon marché de ces Articles, il ne leur sera fait aucune réduction.

PARIS — 8, RUE DE RIVOLI, 8 — PARIS

SIROP *de digitale* **LABÉLONYE** employé avec succès depuis plus de 40 ans contre **MALADIES DU CŒUR**, **ASTHMES**, *Toux nerveuses*, **HYDROPISIES**, etc. 99, r. d'Aboukir **PARIS**

BOUGIE ANDRE à l'ICHTYOL, inoffensif, guérit radicalement en quelques jours : **ÉCOULEMENTS** intarissables, *Urétrites*, *Prostatites, Cystites*, **RETRÉCISSEMENTS, IMPUISSANCE**, etc. **ANDRÉ**, Phn, **58**, r. Paradis, Paris. 6 f. par Poste et Pharm.

SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en **48 HEURES** les écoulements qui exigeaient *autrefois* des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

Dépôt dans toutes les Pharmacies.